

# PABLO MARTÍN SÁNCHEZ L'ANARCHISTE QUI S'APPELAIT COMME MOI

TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR JEAN-MARIE SAINT-LU

UNE COÉDITION AVEC LES ÉDITIONS ZULMA

2 SEPTEMBRE ISBN 9791038700529 - 23,90 € - 14 x 29 CM - 608 PAGES

## À PROPOS DU LIVRE

L'anarchiste qui s'appelait  
comme moi  
Pablo Martín Sánchez



Un jour de désespoir, Pablo Martín Sánchez tape son nom dans un moteur de recherche. Par le plus grand des hasards, il se découvre un homonyme au passé héroïque : un anarchiste, condamné à mort en 1924. Férocement intrigué, il se pique au jeu de l'investigation et cherche à savoir qui était Pablo Martín Sánchez le révolutionnaire.

Né en 1890, exilé à Paris, il devient imprimeur typographe. Ses compatriotes anarchistes ne tardent pas à l'appeler *camarade* ! et à l'enrôler malgré lui dans leurs actions militantes, persuadés que se fomentait en Espagne une révolution pour faire tomber le dictateur Miguel Primo de Rivera.

Happé, l'auteur se fond dans cette destinée tourbillonnante et picaresque, alternant le récit des années 1920 et celui de la jeunesse espagnole de Pablo, jusqu'à les faire converger en un dénouement tragique.

Épique, virevoltant, joyeusement érudit et à l'imagination foisonnante, *L'anarchiste qui s'appelait comme moi* dresse le portrait à la fois réaliste et rêvé des utopies montantes du tournant du xx<sup>e</sup> siècle. Dans l'esprit des grands romans populaires où l'amitié, la trahison, l'amour et la peur sont les rouages invisibles qui font tourner le monde, une comédie humaine exaltante.

© Isabelle Rodríguez

© La Contre Allée



## L'AUTEUR

Né en Espagne en 1977, PABLO MARTÍN SÁNCHEZ est écrivain, traducteur de Raymond Queneau, Wajdi Mouawad, Delphine de Vigan ou Hervé Le Tellier, et membre de l'Oulipo depuis 2014.



## LE TRADUCTEUR

JEAN-MARIE SAINT-LU est l'auteur de nombreuses traductions, dont celles des textes d'Eduardo Berti, d'Antonio Muñoz Molina ou encore de Juan Marsé. Jean-Marie Saint-Lu a reçu, avec Robert Amutio, le prix Bernard Hoepffner 2020, pour la traduction des *Ceuvres complètes* de Roberto Bolaño.

## LES ÉDITIONS ZULMA ET LA CONTRE ALLÉE : UNE COÉDITION

« Épique, virevoltant, joyeusement érudit et à l'imagination foisonnante », autant d'adjectifs qui ne suffiront jamais à dire le plaisir éprouvé à la lecture de ce roman d'aventures. Les équipes de deux maisons indépendantes résolument cosmopolites ont conjugué leur histoire pour l'éditer. Pour le coéditer.

La rencontre avec Laure Leroy s'est faite autour de ce texte. Il n'y aura pas eu qu'un seul pas, mais plusieurs, naturellement, pour que l'on chemine vers cette association des couleurs de nos maisons respectives, autour de l'ambitieux projet littéraire que déploie l'auteur et dans lequel ce roman s'inscrit. Si l'ingéniosité est chose courante chez nos ami·es oulipien·nes, disons que nous avons tenté de nous inspirer, a minima, de leur audace pour oser, nous aussi, une aventure peu ordinaire. Originale, dirait Laure.

Mais au-delà de l'intérêt des remises en cause bénéfiques chez chacun·e que génère un tel projet, il n'a de sens que s'il sert la curiosité des lecteurs et lectrices, car c'est à cette curiosité que nous devons d'exister et que nous nous consacrons. Et pour cette fois, en plus de ce que vous pouvez déjà connaître de nos maisons, s'ajoute la résolution de cette équation à plusieurs inconnues que représentait cette coédition, ce qu'au moins les mathématicien·nes qui sommeillent en chaque oulipien·ne, apprécieront. Pour le reste, il vous revient d'en juger.

DIFFUSION CDE

## DÉJÀ PARUS À LA CONTRE ALLÉE



*L'instant décisif* se déroule sur 24 heures et débute le 18 mars 1977, le jour de naissance de l'auteur, à minuit. Nous sommes à Barcelone, peu de temps avant les premières élections démocratiques depuis la dictature ; l'année la plus violente de la Transition.



Avec *Friccions*, Pablo Martín Sánchez provoque des rencontres insolites, se joue des genres pour mettre en scène des univers décalés et mystérieux, nous entraîne au devant de chutes aussi vertigineuses et terribles que joyeuses et saisissantes.

## L'ACTUALITÉ DE LA CONTRE ALLÉE



« De haut vol et de grand style » selon GÉRARD LEFORT, pour *Les Inrocks*, « un livre en acier trempé, solide, imposant, qui brille du feu de ses diverses expériences » pour MARINE LANDROT de *Télérama*, ou encore « Un roman initiatique prolo-féministe drôlement avant-gardiste » pour ce qu'en dit ANTONIN IOMMI-

AMUNATEGUI, de *Libération*. *Tea Rooms*, le roman de Luisa Carnés traduit par Michelle Ortuno **COMME EN PARLE** la presse, et les coups de cœur de libraires ne sont pas en reste, comme celui de BERTRAND, de la librairie *Le Bigle moi*, le dernier reçu avant d'imprimer ce programme périodique : « On peut être écrit en 1934 et être d'une modernité folle. Luisa Carnés nous parle de féminisme, de lutte des classes, de grèves avec une écriture sans fioriture et réaliste. »

Tout juste paru, *Les Quichottes* de Paco Cerdà, traduit par Marielle Leroy, trouve lui aussi un écho assez immédiat. « Un livre inattendu. [...] Les personnages sont beaux et suffiraient à recommander ce livre. Mais au-delà,



il nous plonge dans des abîmes de réflexion. [...] On ne peut manquer de penser à cette France qui disparaît elle aussi. Combien d'habitants dans la Creuse, la Lozère, l'Aveyron, en Haute Loire, dans la Loire profonde ? » selon FABRICE NICOLINO pour *Charlie Hebdo*. « Un témoignage sensible et touchant sur une réalité qui concerne bien d'autres régions européennes », selon LAURE DE HESSELLE, pour la Revue *Imaginaire*, Belgique.

Avec le printemps, ici et là les nominations fleurissent. Nous sommes heureux de voir *Freshkills* de Lucie Taïeb retenu dans la sélection du **PRIX** du livre du réel, organisé par la librairie *Mollat* ainsi que dans celle du Amerigo Vespucci, organisé dans le cadre du Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges. Makenzy Orcel, avec *Pur Sang*, est quant à lui nommé dans la catégorie poésie des prix de la SGDL & Lou Darsan, avec *L'arrachée belle*, se trouve dans celle du prix littéraire Paysages écrits, lancé par la Fondation Facim.

## COMME ON EN PARLE DÉJÀ



Et on ne résiste pas au plaisir de les annoncer tant nous les attendions : deux nouveaux titres vont venir enrichir la **COLLECTION FICTIONS D'EUROPE** d'ici la fin de l'année. Après *Un père étranger*, paru en janvier dernier, c'est avec *Un fils étranger* qu'Eduardo Berti nous revient. Des questionnements en écho autour de l'identité et de la transmission. Si le père vous mènera peut-être au fils, l'inverse est possible aussi. Nous lisons et apprécions l'œuvre de Catherine Mavrikakis (disponible aux éditions Hélio tropé au Québec et Sabine Wespieser en France) depuis un moment. Avec *Impromptu*, la voix de Catherine Mavrikakis vient amplifier l'écho de cette collection en se mêlant à celles d'Olga Tokarczuk, Nobel de littérature, Gonçalo M. Tavares, Christos Chryssopoulos, Arno Bertina, Emmanuel Ruben, Victor del Árbol, Yoko Tawada, Roberto Ferrucci et Eduardo Berti. Dix titres seront alors disponibles, comme autant de regards croisés, de perspectives fictionnelles quant au devenir de l'Europe.

Autre réjouissance en perspective, le retour d'Irma Pelatan (Prix Hors Concours 2019 pour *L'odeur de chlore*) avec ses *Lettres à Clipperton* : à qui écrit-on vraiment quand on adresse ses lettres à « tout résident » d'une île déserte ?

Périodique 3<sup>e</sup> trimestre 2021



9 782376 650706

## UN SERVICE DE PRESSE

contact@lacontreallee.com

## NOUS SUIVRE



www.lacontreallee.com

## COMMANDER NOS LIVRES

La diffusion et la distribution de nos ouvrages en France sont assurées par Belles Lettres Diffusion Distribution.

Vous pouvez commander nos ouvrages en vous adressant directement à  
BLDD : T/ 01 45 15 19 87  
- F/ 01 45 15 19 81 -  
bldd@lesbelleslettres.com  
N°DILICOM 3012268230000

## EN LIBRAIRIE



Luisa Carnés  
*Tea rooms*  
traduit de l'espagnol par  
Michelle Ortuno  
ISBN 978 2 376 650 645



Paco Cerdà  
*Les Quichottes*  
traduit de l'espagnol par  
Marielle Leroy  
ISBN 978 2 376650 669



Amandine Dhée  
*Et puis ça fait bête d'être  
triste en maillot de bain*  
ISBN 978 2 376 650 126



Makenzy Orcel  
*Pur sang*  
ISBN 978 2 376650 119



Eduardo Berti  
*Un père étranger*  
traduit de l'espagnol par  
Jean-Marie Saint-Lu  
ISBN 9782376650157



Lucie Taïeb  
*Freshkills*  
ISBN 978 2 376650 225

DE  
AOÛT À  
OCTOBRE  
2021

... JE DÉLAISSE LES GRANDS AXES  
ET PRENDS LA CONTRE-ALLÉE...

THOMAS GIRAUD  
AVEC BAS JAN ADER

20 AOÛT

PABLO MARTÍN SÁNCHEZ  
L'ANARCHISTE QUI S'APPELAIT COMME MOI  
TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR JEAN-MARIE SAINT-LU

UNE COÉDITION AVEC LES ÉDITIONS ZULMA

NOÉMIE GRUNENWALD  
SUR LES BOUTS DE LA LANGUE  
TRADUIRE EN FÉMINISTE/S

8 OCTOBRE

(EDITIONS) LA CONTRE ALLÉE (•••)

# THOMAS GIRAUD AVEC BAS JAN ADER

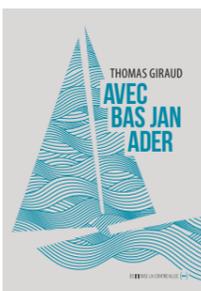
Une phrase d'Ingeborg Bachmann ne m'a pas quitté pendant l'écriture de ce livre :  
« Toute personne qui tombe a des ailes. »

Thomas Giraud

20 AOÛT LITTÉRATURE FRANÇAISE ISBN 978 2 376 650 683 - 18 € - 13,5 x 19 CM - 192 pages - Coll. La Sentinelle



©Solenn Morel



Couverture de Guillaume Heurtault

## À PROPOS DU LIVRE

Si de Bas Jan Ader, artiste hollandais, nous savons peu de choses, en découvrant ce qui aurait pu être son histoire, selon Thomas Giraud, on se demande forcément d'où lui vient cette fascination pour les chutes ? Qu'entend-il montrer en tombant à vélo dans un canal ou en se lâchant d'une branche d'arbre ? Est-ce là uniquement le goût d'aller contre un ordre établi du monde matériel ? Ou faut-il chercher du côté de la petite enfance et de cet équilibre introuvable qui fait tomber à longueur de temps ? Ou encore d'avoir grandi dans l'absence et pourtant avec la figure omniprésente d'un père héros de guerre ?

Jusqu'à cette traversée, ultime, de l'Atlantique, à bord d'un bateau trop léger sans doute, *In Search of the Miraculous*, Bas Jan Ader semble avoir laissé peu mais c'est en même temps déjà beaucoup, pour penser, imaginer, construire, inventer.

Dans une langue sensible, teintée d'humour parfois aussi, Thomas Giraud s'enquiert de son histoire, traverse l'océan à ses côtés et dresse un portrait de Bas Jan Ader à travers les âges, de son enfance à sa vie d'adulte, sa vie d'artiste.

## UN TITRE COMME LA PROMESSE D'UNE PROXIMITÉ

En s'adressant directement à Bas Jan Ader, par le truchement d'un « tu » répétitif, Thomas Giraud s'approche au plus près de l'artiste, et nous partageons avec lui, grâce à lui, le sentiment d'être *Avec Bas Jan Ader*. Une forme d'intimité et de distance parfaite pour nous entraîner à la fois à ses côtés, dans l'investigation de ce qu'a pu être la vie de Bas Jan Ader, et les questionnements incessants qui ont pu être les siens et l'ont poussé dans les expérimentations qui jalonnent son existence, jusqu'à lui coûter la vie.

SI TOMBER C'EST ACCOMPAGNER L'APESANTEUR, SE FAIRE TOMBER SEUL C'EST UN PEU COMME ESSAYER DE SE CHATOUILLER SOI-MÊME. CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS IMPOSSIBLE MAIS C'EST COMPLIQUÉ.

## L'AUTEUR

THOMAS GIRAUD est né en 1976 à Paris. Docteur en droit public, il vit et travaille à Nantes. À La Contre Allée, il est l'auteur de trois romans remarquables : *Élisée, avant les ruisseaux et les montagnes* (2016), *La Ballade silencieuse de Jackson C. Frank* (2018) et *Le Bruit des tuiles* (2019). Avec ce quatrième ouvrage, Thomas Giraud poursuit une œuvre curieuse de ces parcours de vie extraordinaires et de ces figures insaisissables.

## POUR ÉCOUTER THOMAS GIRAUD NOUS PARLER DE "AVEC BAS JAN ADER"



CHARLOTTE DESMOUSSEAUX, DE LA LIBRAIRIE LA VIE DEVANT SOI, NOUS PARLE DE THOMAS GIRAUD :

*Thomas Giraud excelle dans le déploiement d'une langue qui colle à la beauté des paysages, à la mélancolie des êtres, de leurs rêves et de leurs illusions, aux éclats du quotidien, aux choses infimes qui nous relient et nous humanisent. Son écriture est un paysage ombragé où trouver abri et douceur quand le soleil mord. Ses textes déploient une force poétique belle, délicate, pour vivre, loin du tumulte, le temps de ces quelques heures de lecture.*

## DÉJÀ PARUS AUX ÉDITIONS LA CONTRE ALLÉE



Le Bruit des tuiles (2019)

« Thomas Giraud confirme ici son talent à réinventer les vies de manière poétique, vibrante et sensible. »

Sophie Pujas, *Le Point*.



La Ballade silencieuse de Jackson C. Frank (2018)

« Une reconstitution d'une empathie saisissante. L'auteur se balade, avec un style tenu remarquable, dans la tête de ce compositeur génial. »

Caroline Six, *Elle*.



Élisée, avant les ruisseaux et les montagnes (2016)

« Il y a des livres qui n'ont en apparence rien de spectaculaire et pourtant, pour des raisons complexes, ils sortent du lot et tiennent de l'évidence : ils conservent d'un bout à l'autre de la lecture ce charme singulier découvert dès les premières pages. »

Amaury da Cunha, *Le Monde des Livres*.

# NOÉMIE GRUNENWALD SUR LES BOUTS DE LA LANGUE TRADUIRE EN FÉMINISTE/S

Traduire en féministe/s, c'est lutter contre la violence des dominants sur la parole des opprimé-es.

Noémie Grunenwald

8 OCTOBRE ESSAI / RÉCIT ISBN 978 2 376 650 690 - 19 € - 13,5 x 19 CM - 192 pages - Coll. Contrebande



## CE QU'EN DIT L'AUTRICE

« *Sur les bouts de la langue* est un essai narratif dans lequel j'explore les enjeux féministes de la traduction à partir de ma propre expérience. J'y mêle réflexion théorique et récit personnel pour interroger les conceptions dominantes de la traduction et démontrer que l'engagement en traduction, loin d'être un biais supplémentaire, permet de travailler mieux. J'y traite de la traduction comme processus collectif qui révèle les angles morts du genre dans la langue et qui permet d'agir concrètement sur celle-ci et sur le monde qui l'entoure. J'y raconte enfin mes premières traductions, les conditions dans lesquelles elles ont été faites et ce qu'elles m'ont fait à l'intérieur. »

## TRADUIRE EN FÉMINISTE/S, UN ESSAI

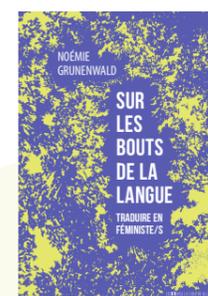
Traductrice de l'anglais, et notamment de nombreuses autrices engagées, comme Julia Serano, bell hooks ou encore Dorothy Allison, Noémie Grunenwald cherche sans cesse à retranscrire cet engagement féministe au sein de ses traductions, questionnant les formes d'écriture, le choix des termes, se heurtant aux manques, aux absences, et élaborant de nouvelles stratégies dans une pratique politique, militante, de la traduction.

Convoquant les autrices et auteurs qui ont marqué sa pratique, Noémie Grunenwald explore ce que signifie « traduire en féministe/s » : S'abandonner / Improviser / Se soumettre / Se décentrer / Interpréter / Corriger / Élargir / Inclure ? / Apprendre / Traduire / Tisser / Citer ; autant d'étapes nécessaires à l'écriture d'une traduction.

## TRADUIRE EN FÉMINISTE/S, UN RÉCIT

C'est avec franchise, humilité et humour que Noémie Grunenwald ponctue son essai d'un récit plus personnel sur le parcours qui a été le sien, depuis les premiers articles de fanzines traduits, juste pour mieux comprendre, jusqu'à la traduction professionnelle. Rendant hommage aux êtres et aux textes qui jalonnent sa formation, l'autrice raconte son engagement, sa passion et sa détermination, et nous interpelle avec un ton aussi direct et percutant qu'accrocheur. Traduire en féministe/s, c'est un moyen de lutter contre l'ordre établi.

J'AI APPRIS À DIRE DES CHOSES QUI N'EXISTAIENT PAS ENCORE EN FRANÇAIS. TRADUIRE NOUS FORCE À VOIR LES ANGLES MORTS, À IDENTIFIER CE QUI N'A PAS DE NOM, PAS D'EXISTENCE RECONNUE. À RECONNAÎTRE CE QUI N'EST PAS PENSÉ DANS UNE LANGUE MAIS QUI L'EST DANS UNE AUTRE.



Couverture de Lauriane Desvignes



©Yannick Auguin

## L'AUTRICE

NOÉMIE GRUNENWALD est traductrice de l'anglais. Elle a notamment traduit Dorothy Allison, bell hooks, Silvia Federici, Julia Serano, Sara Ahmed, Minnie Bruce Pratt. Forte de ses années d'expérience en bricolage de fanzines punk-féministes, elle a fondé les éditions Hystériques & Associés pour accompagner la publication d'autrices marginalisées par l'industrie éditoriale et contribuer à la diffusion de textes qui ont marqué les mouvements féministes, lesbiens et/ou trans. Elle est actuellement coresponsable du programme de recherche FELiCiTE – Féminismes En Ligne.

## CONTREBANDE, UNE COLLECTION DÉDIÉE AUX TRADUCTEURS ET TRADUCTRICES

La collection **CONTREBANDE** se veut un repaire pour celles et ceux qui traduisent, qui ne cessent de faire circuler avec leurs mots ceux des autres. **CONTREBANDE** est née du désir d'une maison d'édition et de traducteur-rices qui nous font entrer dans leur atelier, là où se joue la rencontre improbable entre deux langues. Nous accompagnent dans cette aventure éditoriale : Anna Rizzello, Corinna Gepner, Laurence Kiefé, Olivier Mannoni et Rosie Pinhas-Delpuech. Deux titres sont déjà parus dans la collection : *Traduire ou perdre pied*, de Corinna Gepner et *Entre les rives*, de Diane Meur.



*Traduire ou perdre pied*, Corinna Gepner, 2019.

En cours de traduction en Argentine, aux éditions EME.

« Dans ce texte fragmenté, Corinna Gepner nous livre ce qui l'anime, ce qui la pousse, ce qui la fait douter... en permanence ! Cela se lit d'une seule traite, c'est un pur régal. »

Laurence Holvoet, *Version libre*.



*Entre les rives*, Diane Meur, 2019.

« Entre les rives apparaît comme un livre essentiel, autant en tant que réflexion sur la traduction qu'en tant que témoignage extrêmement éclairant sur l'œuvre de Diane Meur. »

Joseph Duhamel, *Le Carnet des instants*.